



Questes

Revue pluridisciplinaire d'études médiévales

33 | 2016

Finir le Moyen Âge

Conclusions : Finir le Moyen Âge

Pauline Guena et Annabelle Marin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questes/4311>

DOI : 10.4000/questes.4311

ISSN : 2109-9472

Éditeur

Les Amis de Questes

Édition imprimée

Date de publication : 10 juin 2016

Pagination : 127-128

ISSN : 2102-7188

Référence électronique

Pauline Guena et Annabelle Marin, « Conclusions : Finir le Moyen Âge », *Questes* [En ligne], 33 | 2016, mis en ligne le 15 juin 2016, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questes/4311>

© Association des amis de « Questes »

Conclusions : Finir le Moyen Âge

Pauline GUÉNA et Annabelle MARIN

Université Paris—Sorbonne

Les six contributions présentées ici par des masterants et doctorants en archivistique, en littérature médiévale, en histoire médiévale et en histoire moderne se sont concentrées sur l'Occident, s'interrogeant autant sur le « passage » d'une époque à l'autre, que sur ses modalités. Matthieu Pène a évoqué ainsi les contraintes historiques qui ont poussé à la périodisation archivistique dont nous héritons aujourd'hui. Roseline Foltz-Aimable et Oury Goldman ont envisagé de part et d'autre de la scansion entre époque médiévale et époque moderne la manière et les temporalités selon lesquelles meurent ou naissent des pratiques d'écriture ou de connaissance. Cette question des temporalités s'est alors décliné à travers quatre terrains d'étude, dont les premiers relèvent de l'hommage à Jacques le Goff : la ville, et plus particulièrement la ville de Nantes étudiée par Aurore Léon, la façon dont les femmes s'insèrent en ville par le travail sur laquelle s'est penché Julie Pilorget et enfin la difficile transmission d'une première traduction de Virgile, présentée par Lucien Dugaz. La diversité des réponses apportées par ces contributions relève peut-être de leur champ d'étude ou de leur domaine universitaire. La rupture époque médiévale-époque moderne se fait par exemple plus marquée dans le travail d'Oury Goldman ou de Roseline Foltz-Aimable, que dans celui d'Aurore Léon. Pourtant il semble que la focale choisie joue également un grand rôle : que l'on étudie un livre, un mouvement

littéraire ou encore une culture de mise en forme du savoir, les temporalités détectées ne sauraient être les mêmes, et le Moyen Âge ne saurait avoir la même fonction.